

# Les ENVironnements thérapeutiques

**Alain Rakoniewski, psychologue, psychothérapeute, musicothérapeute**

« Il me semble que ces conclusions, non seulement n'ébranlent pas la musicothérapie analytique de groupe mais mettent en avant les potentialités thérapeutiques de cette **médiation**.

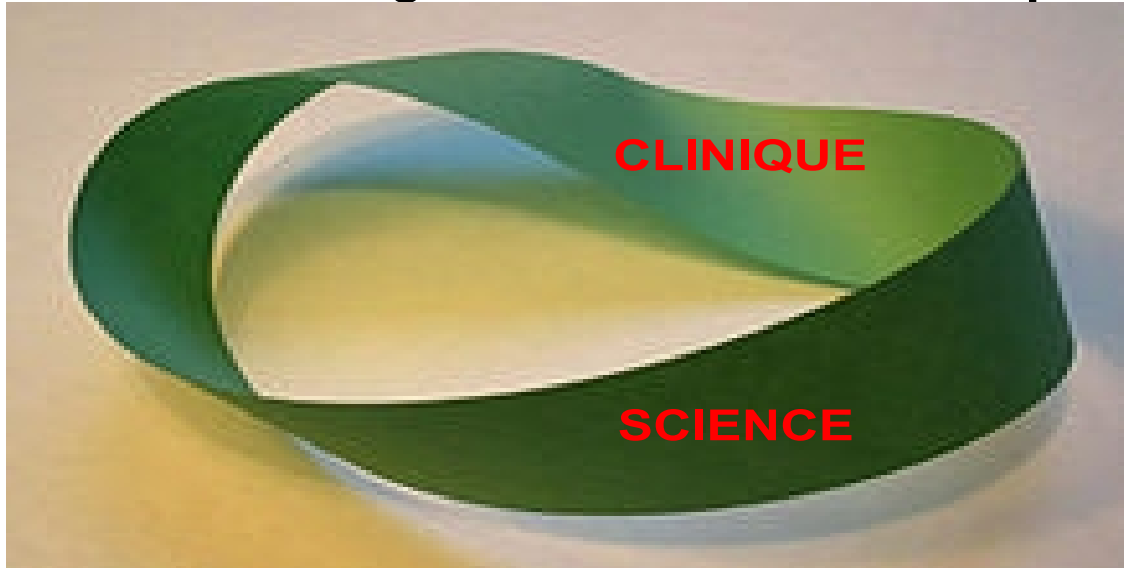
La neuro-musicothérapie soigne le cerveau, la MAG, elle, s'adresse aux individus, groupes, familles, et institutions en souffrance. » **Lecourt, E. (2022)** La musicothérapie, entre psychanalyse et neurosciences. *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, 2(79), 63-76.  
souligné par nous

-Il s'agit d'un processus de disqualification que l'on rencontre chez certains musicothérapeutes. L'article réunit confusément dans une même catégorie de **neuro-musicothérapie** la rééducation par la musique de Thaut et Hoemberg, **une stratégie de soin**, avec les travaux de recherche scientifique de Bigand et Tillmann, précisément leur livre *La symphonie neuronale* (2020).

-La recherche scientifique concernant la musique ne constitue pas **une stratégie de soin**. Ce n'est pas un **constructivisme** de musicothérapeute ou de professionnel qui doit toujours être un **enjeu théorico-clinique liant et différenciant science et clinique dans une bande de Möbius**.

-Nous sommes en présence de ce que Lionel Naccache nomme « un vade retro cerebras » dans son livre *Sujet es-tu là ?* (2025). Il propose une stratégie alternative qui conforte notre **constructivisme interdisciplinaire** en musicothérapie : « **Ni cerveaulâtrie ni vade retro cerebras** ». Le **cerveau singulier et la cognition** ne peuvent se construire que par les interactions avec l'**ENVironnement** externe et interne.

# Le constructivisme du professionnel dans les systèmes d'aide au changement : science et clinique



- Dans une stratégie «**solutionniste**» en **musicothérapie** quels sont les modèles théorico-cliniques neurocognitifs et cognitifs du musicothérapeute permettant de se représenter les **processus de changement** en séance?
- Comment la théorie psychanalytique des **médiations thérapeutiques** pense-t-elle ces **processus de changement** ?
- Quelles sont les conceptions de l'**ENVironnement** dans ces deux approches ?
- Dans un premier temps précisons ce que sont les médiations thérapeutiques. Ensuite seront exposées les hypothèses de notre constructivisme concernant le fonctionnement du **système soma-corps-psychisme**. Dans un troisième temps nous regarderons d'un **point de vue cognitiviste et neuropsychologique** des séances de **musicothérapie avec tableau blanc : fonctions exécutives (système inhibition/activation) et flexibilité-exploration cognitive**.

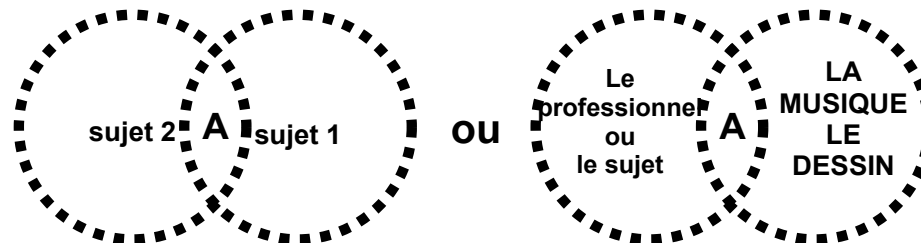
# Les médiations thérapeutiques : une approche théorico-clinique psychanalytique

- Les **médiations** utilisent des « **objets médiateurs** » ayant une **matérialité, transformables et solides**. Mais aussi dit René Roussillon certaines formes de langage produites par un état d'esprit du thérapeute axé sur la transformation de ce que le sujet cherche à lui communiquer.
- Le concept de **médiation** est totalement lié à celui de **symbolisation** au sens psychanalytique. « l'hypothèse implicite des dispositifs cliniques et du processus qu'ils cherchent à rendre possible est en effet que **pour être intégrée**, l'expérience subjective d'un sujet a besoin d'être communiquée et partagée par un autre sujet et prendre valeur de langage pour un autre sujet. » René Roussillon (2013) *Manuel des médiations thérapeutiques*, p.42. En résumé deux dimensions des médiations et de la symbolisation:
  - des expériences sensori-affectivo-motrices portées et permises par les **médiations** avec une importance du toucher (Gisela Pankow) et du corps
  - un processus lié au **langage** et à l'**intersubjectivité**
- Dans cette conception la **symbolisation** n'est pas une simple activité de **Représentation Mentale** d'un objet ou d'une action comme une **RM cognitive**. D'un point de vue psychanalytique, la **RM est pour le patient un processus de construction de l'intersubjectivité et du désir portée et structurée par le langage**.

# Les médiations thérapeutiques : une approche théorico-clinique psychanalytique

- « **médium malléable** », **malléabilité et plasticité** (René Roussillon): cela va des propriétés physiques de l'objet jusqu'au langage, de la psychothérapie psychanalytique à la cure psychanalytique. Bernard Chouvier évoque « ... le risque de séduction narcissique inhérent au groupe s'appuyant sur l'usage des médiations » du fait de l'investissement de l'objet par le thérapeute que les patients pourraient trop suivre, p.93.
- Anne Brun distingue deux modalités de la **symbolisation**, celle à partir de la matérialité du médium et celle dans les liens transférentiels « ... ce qui correspond aux deux acceptations du médium malléable qui désigne à la fois le médium et le thérapeute. » (p.122). La matérialité permet la construction d'associations du sensori-moteur avec des expériences corporelles primitives non-symbolisées vers la figurabilité, mais la symbolisation nécessite la dynamique transférentielle.

La **théorie des médiations** fait référence aux phénomènes transitionnels de Winnicott. Pour Winnicott lorsque nous sommes en bonne santé, nous vivons dans une **zone intermédiaire: l'aire tierce, l'espace transitionnel**. Mais elle ne prend en compte que les **aires transitionnelles (AT) sujet-objet-thérapeute** et ignore les **AT sujet-objet** .



# Les médiations thérapeutiques : une approche théorico-clinique psychanalytique

- La médiation permettant la symbolisation se met en acte dans le champ **transféro-contre/transférentiel** : transfert sur l'objet médiateur, les thérapeutes, le groupe, le cadre ... sur tout l'ENVironnement. (Anne Brun, p.159). L'objet médiateur n'est pas médiateur en « soi » pour la symbolisation et une dynamique transféro/contre- transférentielle est nécessaire.
- Pour Anne Brun les médiations s'inscrivent dans le champ de la **psychothérapie psychanalytique** et elle écarte le terme « art-thérapie » trop flou.
- Il existe des **AT sujet-objet** qui permettent au sujet humain de co-construire sa cognition par des processus que les sciences cognitives explorent. Pour la théorie des médiations le **progrès cognitif dans les techniques liées à l'objet ne vaut pas pour lui-même ; l'objet vaut pour ses fonctions médiatrices soutenant la symbolisation.**

La théorie psychanalytique des médiations ignore donc les **sciences de la cognition et le triangle émotion-cognition-action qui ne font pas partie de son objet de recherche théorique.** En conséquence elle ne peut être attentive aux enjeux d'apprentissage, de traitement de l'information et de cognition incarnée en séance de **musicothérapie** qui sont aussi des **constructions subjectives de l'expérience, des modifications du système soma-corps-psychisme** de chaque sujet.

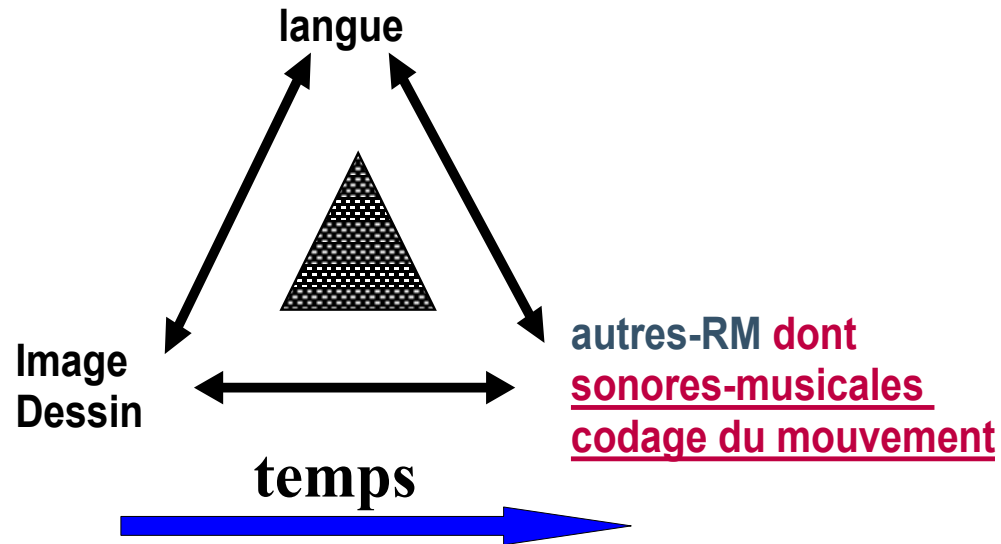
# Le système soma-corps-psychisme : une dynamique psychodynamique, neurocognitive et cognitive

- Le **soma** : l'organisme biologique dont dispose un individu de l'espèce humaine, « le schéma corporel » de Dolto.
- Le **corps** (**corps et cerveau singulier**) : en psychanalyse une construction intra et intersubjective incarnant le désir du sujet humain (Anzieu, Dolto, Pankow, Gibello : le moi-peau, les enveloppes, l'image du corps, les contenants psychiques). La **cognition incarnée** (*embodied cognition*) dont la construction est liée aux **capacités perceptives et sensori-motrices** interactives du **système soma-corps-psychisme** avec son **ENVironnement**, **cognition** qui en retour influence notre **action** (causalité circulaire).
- Le **psychisme** : le système des **Représentations Mentales (RM)**, modélisé comme **le triangle des RM**. Le système inconscient(s)/conscience. Le système émotion(s)/raisonnement(s).



# Le triangle des représentations Mentales (RM)

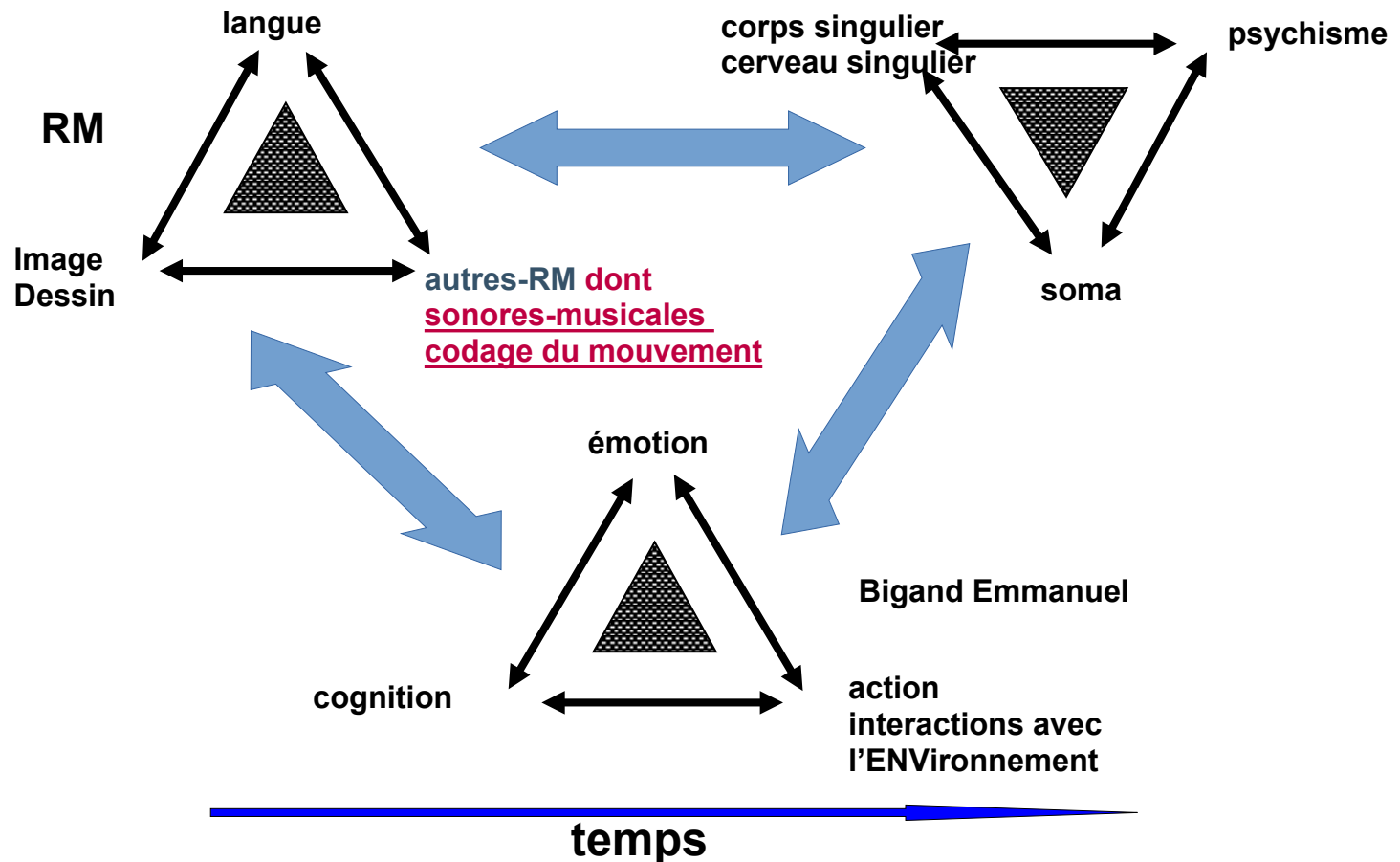
- **constructivisme**: nous construisons des RM du monde par un ensemble d'interactions **de notre système soma-corps-psychisme avec notre ENVironnement**. Trois grands types de RM forment **un triangle en mouvement**, un système d'interactions permanentes de processus inconscients et conscients permettant de penser et d'agir, d'apprendre et de traiter l'information :



- Les **autres-RM** désignent des éléments de la **cognition incarnée** : les connaissances procédurales, les **RM sonores et musicales** (dissonant/consonant, hauteur tonale, timbres, contour, rythmes, mélodie) ...
- **Processus d'apprentissage conscients ET inconscients (explicites ET implicites)**: la **plasticité cérébrale** permet pour chaque sujet de **nouvelles organisations inconscientes et conscientes du système des RM (nouveaux triangles des RM)**. Avec des **résistances au changement!**

# Le modèle des 3 triangles en musicothérapie et dans les systèmes d'aide au changement

Les flèches bleues représentent les dynamiques nécessaires de la pensée professionnelle entre les 3 triangles pour donner une place aux processus psychodynamiques neurocognitifs et cognitifs





# Le système émotion(s)/raisonnement(s)

Pour O. Sacks la musique est « L'association normale de l'intellect et de l'émotion... »  
(*Musicophilia*, p.13)

D'où le modèle du système **émotion(s)/raisonnement(s)** dont les circuits sont parfois antagonistes et toujours complémentaires. Le système raisonnement(s) est un ensemble de processus mentaux inconscients et conscients impliquant le langage qui participent à la cognition.

## Le raisonnement(s): d2c + triangle des RM + modèle S1 S2 S3 + narrativité

- **Les processus d2c**: différenciation, complémentarité et conflictualisation
- **S1 et S2** les deux vitesses de **traitement de l'information** et de **la pensée** (D. Kahneman, 2011):
  - Système 1** rapide, intuitif, utilisant beaucoup l'**analogie**, et plutôt **inconscient** comprenant les **heuristiques (traitement rapide et non-exhaustif de l'information)** et **les biais cognitifs**. Ce **S1** recherche une cohérence émotionnelle
  - Système 2** logique, rationnel (**algorithmes, digitalisation**), lent et plutôt **conscient**
- Houdé (2014) y adjoint le **Système 3** de **contrôle exécutif inhibition/activation métacognitif**
- **La narrativité** est une réalité multifactorielle délimitante reposant sur: **1**-des biais cognitifs créant des liens de causalité, «**une bonne histoire**», **2**-la recherche d'une cohérence neuropsychologique subjective par un évitement **de la dissonance cognitive, de l'ambiguïté et du doute**, **3**-la part fictionnelle liée au fantasme et à la structure du **sujet désirant**. Dans la **communication humaine** la narrativité a des fonctions d'**anticipation** et d'**acte illocutoire (faire advenir le récit - faire agir et changer l'autre)**.

# Le système émotion(s)/raisonnement(s)

Les émotions avec leur valence émotionnelle que construit le sujet humain : **joie** (plaisir et excitation), **tristesse/désarroi**, **peur/anxiété**, **surprise**, **sérénité** (calme, apaisant), **dégoût**, **ennui**, **colère...** Bigand ajoute un axe «**énergie**» pour représenter l'énergie émotionnelle communiquée par la musique.

- ❖ **Comme la musique**, les émotion(s) sont des **vecteurs de communication sociale**, et la co-création d'aires transitionnelles sujet-professionnel peut s'appuyer sur les dimensions **verbales liées au système raisonnement(s) et non-verbales** de cette communication.
- ❖ Avec la musique la communication et les AT peuvent reposer sur **un système musique-émotion(s) et/ou un système musique-émotion(s)/raisonnement(s)**.
- ❖ Dans un **système émotion(s)/raisonnement(s) non pathologique**, les processus entre émotion(s) et raisonnement(s) sont représentables par une bande de Mœbius que le sujet parcourt à l'infini pour construire du **cadrage (contextualisation), de la décision et de l'action**:



# faire avec ce que la musique nous fait : psychanalyse, neurosciences, sciences cognitives

## La musique comme système anti-chaos sonore d'éléments en interaction : la « symphonie neuronale » comme dynamique soma-corps-psychisme

- Elle repose sur l'organisation de **discontinuités** dans le sonore, par exemple l'utilisation d'éléments « **discrets** » **les notes** de hauteurs tonales différentes (**Hémisphère D.**)
- Elle nécessite l'organisation de **temporalités** (**Hémisphère G.**, comme le langage): **durée temporelle des notes**, séquences musicales, rythme, tempo...
- Ses **constituants (components)**: mélodie, rythme, contour, timbre (**H. D.**), hauteur tonale, intensité
- Nécessite des compétences **mélodico-rythmiques** qu'elle partage avec le langage
- Les **structures musicales** essaient d'introduire une **organisation** dans un monde sonore chaotique: la musique comme « **intelligibilité d'un monde sonore autonome** » (Wolff, 2015, p.154). Par exemple, le fonctionnement **tension/résolution** reposant sur l'**anticipation**; les **différenciations dissonant/consonant**, l'importance des **mélodies, modes, gammes, tonalités, thèmes**
- La musique a donc une dimension de **fonctionnement cognitif global** et développe les **processus socio-cognitifs (communication)**.

En **activant le système de la musique** le sujet **appartient à une culture, construit sa singularité et son histoire de vie, communique**, développe un système émotion(s)/raisonnement(s), **désire et recherche du plaisir, traite de l'information et construit des apprentissages** (implicites ET explicites), met en **MÉMOIRES** et **modifie son système soma-corps-psychisme**.

## Les thérapies de *playing* en musicothérapie : faire avec ce que la musique nous fait

« Le principe général qui me paraît valable est que la psychothérapie s'effectue là où deux aires de jeu se chevauchent, celle du patient et celle du thérapeute. ... Si le jeu est essentiel, c'est parce que c'est en jouant que le patient se montre créatif. »

Winnicott (1975). *Jeu et réalité*, p.76.

- Le concept psychanalytique de « **médiation** » est partiel du fait de son objectif exclusif de développement de la **symbolisation**. **Il ignore la cognition comme objet scientifique et comme outil théorico-clinique pour le musicothérapeute.**

L'**outil théorico-clinique** « **thérapie de *playing*** » avec l'**ENVironnement** est universel et interdisciplinaire. Sur le plan théorique, il est **construit** à partir de Winnicott, des sciences cognitives et des neurosciences en liant et différenciant ces 3 paradigmes. Il prend en compte :

- les processus d'*acting out*
- la création et la co-création
- la co-construction,
- les enjeux d'apprentissage, de **développement cognitif, de stimulation cognitive en thérapie**
- la plasticité cérébrale
- **toutes les interactions sujet-ENVironnement (avec tous les paramètres de la séance)**

**Le cadre thérapeutique, le cadre-dispositif des séances** : assurer **continuité et sécurité** pour soutenir le processus thérapeutique et « **rouler avec les résistances** ». Mais le cadre doit être capable de micro-déformations, **les « discontinuités du cadre »** - Rakoniewski, A. (1999).

# Le modèle des 2 *playing* dans les systèmes psychothérapeutiques et d'aide au changement

Dans l'**ENVironnement des séances** on peut distinguer **ENV humain** (sujet, thérapeute, groupe) et **ENV physique** (instruments de musique, morceaux de musique, tableau blanc, pâte à modeler ...)

**Dans toute thérapie d'aide au changement il existe 2 processus de *playing* que sujet et professionnel doivent rechercher pour co-constituer des AT.** La co-construction et la co-création des *playing* et des AT met en acte des interactions intrasubjectives, intersubjectives, neurocognitives et cognitives :

- **sujet-thérapeute** porteur chacun de leur **ENVironnement interne**
- **sujet-ENV physique-thérapeute.** La **théorie psychanalytique de la médiation** rend compte en partie de ces interactions mais ne focalise que sur le transfert/contre-transfert et la symbolisation.
- **sujet-ENV physique** impliquant le triangle **émotion-cognition-action**

- *playing* impliquant l'**ENV physique** : les processus de co-construction d'AT sujet-ENV physique-thérapeute **ET** sujet-ENV physique.

**ET**

- *playing* sujet-thérapeute et *playing* avec les membres du groupe (si groupe) impliquant la relation thérapeutique et la communication sujet-thérapeute ainsi que la dynamique intra-groupe (importance de l'empathie).

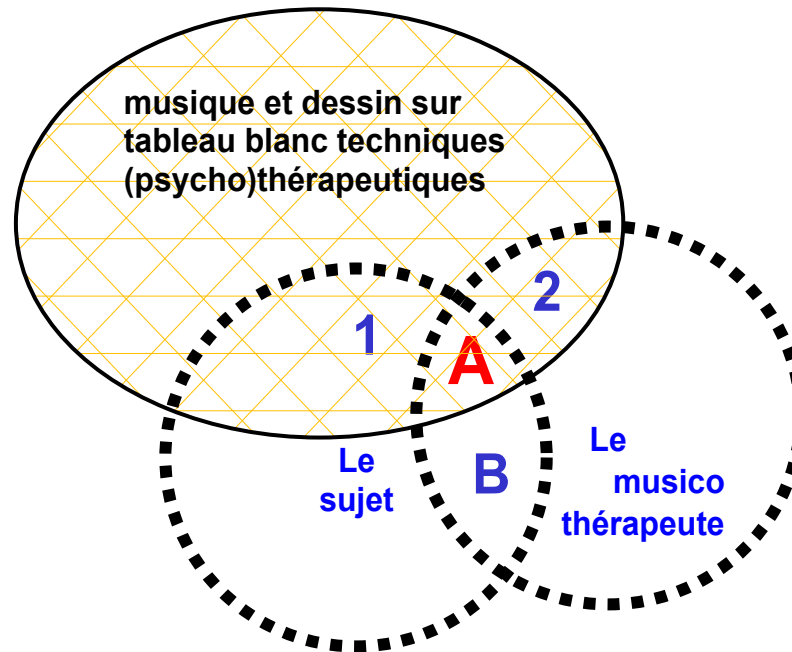
Ces processus de *playing* sont nécessaires pour co-construire un changement thérapeutique. Ils sont **simultanés**, comme le *playing* sujet-ENV physique-thérapeute, **et/ou séquentiels**.

# ENVironnement *playing* et AT : schéma

Pour développer des **processus de changement**, le **musicothérapeute** et le **sujet** doivent **co-construire** des ***playing*** et des **AT (A - 1 et 2 - B)** avec l'**ENVironnement** des séances:

- 1-la musique (instruments et morceaux de musique) et le dessin sur tableau blanc
- 2-les techniques (psycho)thérapeutiques sont une part de l'**ENVironnement interne** du thérapeute mais aussi du sujet
- 3-la relation thérapeutique

**A°**: aire transitionnelle entre musique, dessin, techniques (psycho)thérapeutiques, musicothérapeute et sujet



## Musicothérapie et dessin sur tableau blanc : le point de vue neurocognitif et cognitif

- La **stimulation cognitive par l'ENV physique musique** : **faire avec ce que la musique nous fait**. Nous disposons pour construire nos outils théorico-cliniques d'un corpus de connaissances scientifiques important (Bigand... Zatorre) qui explore un **universel des effets de la musique dans la construction de la cognition et le développement neuropsychologique**.
- **troubles des fonctions exécutives** : les processus d'**activation/inhibition** dysfonctionnent et rendent parfois impossibles les processus de planification et d'exécution de tâches. **ex.** Lucas construit une expérience d'utilisation progressivement raisonnée du tableau blanc et de l'écriture et montre le développement de ses capacités d'**inhibition/activation** : représenter picturalement ou par écrit ce qu'il annonce atteste des **RM** mobilisées dans un processus d'**anticipation-planification**, et exécutées dans un contexte de bonne communication interactive. Par exemple, Lucas dit « Comment s'écrit ... », je réponds « Essaie d'épeler », souvent il connaît l'orthographe du mot et l'épelle, puis l'écrit au tableau. Tâche impossible en début de prise en charge. Une autre fois il écrit « SPORT ». « C'est incroyable » lui dit une jeune qui ne sait pas écrire et constate les progrès de Lucas. Je regarde donc les progrès de Lucas dans son **développement cognitif** en les différenciant de la communication ou d'une dynamique transférentielle.
- D'un point de vue cognitiviste le **tableau blanc** permet par le **dessin** dans ce cadre de musicothérapie des explorations **sujet-ENV physique** différentes de celles de la musique. Ce sont donc les propriétés physiques intrinsèques de cet ENV physique qui sont **utilisées et regardées par le thérapeute**. Ces explorations différentes soutiennent la **flexibilité** dans les séances, la capacité de changer de comportement de manière adaptée et de **RM, de triangle des RM**.

## Musicothérapie et dessin sur tableau blanc : le point de vue neurocognitif et cognitif

- La théorie des médiations thérapeutiques est ancrée dans le paradigme des psychothérapies psychanalytiques et ne regarde que les **playing sujet-ENV physique-thérapeute** et **sujet-ENV humain** avec pour finalité la **symbolisation**, un processus de construction de l'intersubjectivité portée et structurée par le langage. Le **playing sujet-ENV physique est ignoré ainsi que la cognition qu'il permet.**
- Le point de vue neuropsychologique et/ou cognitiviste regarde **les progrès du sujet dans son développement cognitif** que lui permet son **système émotion-cognition-action** et son **playing sujet-ENV physique** en séance de musicothérapie avec tableau blanc.
- Il nous semble possible de travailler sans disqualification et anathème en mobilisant dans un **constructivisme** créatif acceptant la **complexité de l'humain** ces différentes lunettes pour prendre en compte **ensemble l'ENVironnement, le système soma-corps-psychisme et la souffrance de chaque sujet.**

**Conclusion :** nous professionnels devons modifier notre **ENVironnement interne**, augmenter notre attention à l'égard de nos biais cognitifs et de nos raisonnements par analogie pour diminuer les résistances à l'intégration des recherches scientifiques qui nous permettent de mieux comprendre comment **faire avec ce que la musique nous fait** en musicothérapie et de mettre en acte un **playing** constructiviste.